

Lettre d'envoi

A Monsieur le Président du Comité Exécutif
de l'Organisation Internationale pour les Réfugiés.

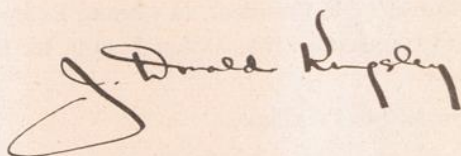
Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous adresser un rapport sur l'œuvre accomplie par l'Organisation Internationale pour les Réfugiés au cours de sa deuxième année d'activité, qui s'est terminée le 30 juin 1949. Toutes les opérations qui font l'objet du présent rapport ont été effectuées sous la conduite de mon prédécesseur, M. William Hallam Tuck, qui a dirigé l'Organisation du 11 août 1947 au 31 juillet 1949.

On s'est efforcé, en rédigeant le présent rapport, à la fois de faire connaître au grand public la tâche accomplie par l'OIR et de donner au Conseil général une vue d'ensemble de l'activité de l'Organisation en 1948/49. Le rapport embrasse la période au cours de laquelle l'Organisation est devenue officiellement une institution spécialisée des Nations Unies après avoir exercé son activité pendant 14 mois sous la forme d'une Commission préparatoire. C'est également à cette époque que les opérations de l'OIR ont atteint leur plein développement et que les résultats obtenus, en matière de réinstallation des réfugiés et personnes déplacées ont, pour la première fois, permis d'éprouver une certaine satisfaction, qui ne doit pas, cependant, conduire à un optimisme excessif.

Les dix-huit Nations membres de l'OIR ont, par leur initiative, procuré les moyens matériels. Leur action, à laquelle s'est ajoutée celle d'autres nations et celle des organisations bénévoles de secours, est venue apporter à plus de 600.000 personnes, hommes, femmes et enfants, la possibilité de recommencer à mener une existence normale par le rapatriement et la réinstallation. C'est là une réussite considérable dans le domaine des œuvres humanitaires, toute à l'honneur des Nations Unies et des idéaux dont elles s'inspirent.

Nous ne pouvons toutefois nous attarder à ce qui a été fait. Seules de nouvelles et généreuses initiatives de la part des nations de bonne volonté peuvent, nous en sommes conscients, permettre de réaliser ce que promettent les deux premières années d'activité, qui nous donnent l'espoir de pouvoir résoudre complètement le problème des réfugiés. Nous devons demeurer pénétrés du sentiment que notre tâche est urgente car, aujourd'hui, quatre ans après la fin des hostilités, il reste encore beaucoup à faire pour achever de soulager les misères causées par la guerre.

A handwritten signature in dark ink, reading "J. Donald Kingsley". The signature is fluid and cursive, with a large, sweeping initial "J" that loops back under the first name.

J. DONALD KINGSLEY,
Directeur général.

Genève, le 30 août 1949.